

# Note sur un nouveau genre de myxomycètes

Autor(en): **Meylan, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 224

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284167>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Note sur un nouveau genre de myxomycètes

PAR

Ch. MEYLAN

(Séance du 5 mars 1930.)

---

En mai 1929, cherchant des espèces nivales, je découvrais au bord de la neige, sur la face inférieure d'un jeune *Sorbus* que l'hiver avait couché sur le sol et que la neige venait de libérer, un myxomycète que je n'avais jamais encore rencontré.

Ses magnifiques sporanges à reflets chatoyants verts, bleus et mordorés, rappelaient ceux de certains *Diachea*. L'étude de ces sporanges m'a fait immédiatement voir qu'il s'agissait bien d'une espèce encore inconnue et ne rentrant même dans aucun genre actuellement décrit. Si par son aspect extérieur, elle ressemble à plusieurs *Diachea*, c'est de *Lamproderma* qu'elle est certainement le plus voisine. Elle diffère surtout de toutes les espèces de ce genre par une absence complète de columelle.

En voici la description :

Plasmodium? Sporanges réunis en troupes, sessiles, subglobuleux, plus larges que hauts, de 1-2 mm. de diamètre; tantôt d'un bleu foncé, tantôt présentant des reflets métalliques verts; bleu pâle, pourpre ou or. Périidium membraneux, transparent, semblable à celui de divers *Lamproderma* et s'ouvrant de la même façon en se détachant complètement du capillitium. Columelle complètement absente. Capillitium naissant de la base du périidium, formé de filaments presque incolores, anastomosés entre eux, surtout dans leur moitié supérieure, et présentant parfois des élargissements triangulaires aux points de division. Glèbe d'un noir bleuâtre. Spores sombres, presque noires, pourprées par transparence, 12 à 14  $\mu$ , couvertes de longues papilles (1  $\mu$ ) cylindriques, soit à peu près semblables à celles de *Lamproderma echinosporum*.

Loc. La Côte-aux-Fées, canton de Neuchâtel, 1200 m., au bord de la neige. Mai 1929.

Je donne au nouveau genre le nom de **Diacheopsis** et à l'espèce celui de **Diacheopsis metallica**.

Si cette espèce est très voisine des *Lamproderma*, elle l'est tout autant de *Lamprodermopsis nivalis*. Elle n'en diffère en effet que par la couleur de ses sporanges et de ses spores et la constitution de ces dernières.

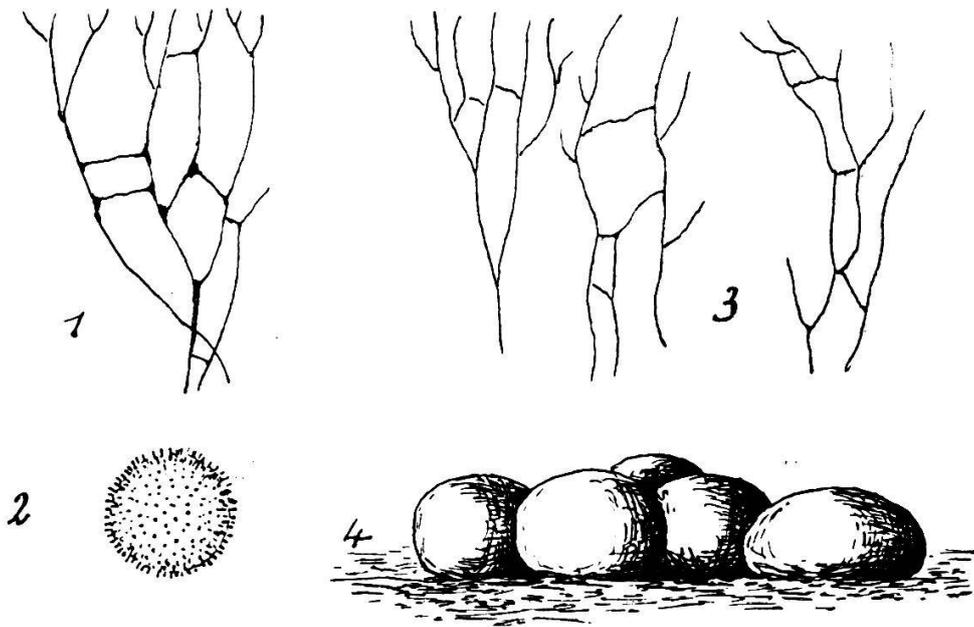


FIG. 1. Fragment de capillitium du *Diacheopsis metallica* 120/1.

FIG. 2. Spore, id. 900/1.

FIG. 3. Fragments de capillitium de *Lamprodermopsis nivalis*, 120/1.

FIG. 4. Groupes de sporanges de *Diacheopsis*, 12/1.

En ce qui concerne le *Lamprodermopsis*, je dois dire qu'à mon avis, c'est une erreur de le faire rentrer dans le genre *Dianema* comme l'a fait M<sup>lle</sup> Lister, subs. *D. nivale*. Son capillitium diffère en effet complètement de celui des *Dianema* par la grande majorité de ses caractères. Ainsi que le montre la fig. 3, ses filaments sont ramifiés et anastomosés comme ceux des *Lamproderma*. Il est fixé à la partie inférieure du sporange seulement, et le périidium, à la déhiscence, s'en sépare complètement, en laissant ce capillitium entier et conservant plus ou moins la forme du sporange, grâce à ses anastomoses qui le rendent treillagé. Comme je l'ai déjà signalé, dans les sporanges très développés, le capillitium donne à ces sporanges, après la chute du périidium, l'aspect d'une mi-

muscule éponge. Pour placer le *Lamprodermopsis* dans le genre *Dianema*, il faut tellement modifier la diagnose primitive de ce dernier qu'elle en devient méconnaissable et surtout très vague parce que trop élastique. Il est bien préférable d'en faire un genre spécial et de lui conserver le nom de *Lamprodermopsis nivalis*.

**Diacheopsis** Meyl. gen. nov.

Sporangiis subglobosis, sessilibus, metallice splendidis. Peridium simplex, membranaceum, diaphanum. Columella nulla. Filamentis capillitii a base peridii proficiscentis, anastomosibus, lævibus. Sporiis obscure coloratis.

**Diacheopsis metallica** Meyl. spec. nov.

Plasmodium ignotum. Sporangiiis gregarioribus, sessilibus, magis latis quam altis; cœruleis, vel. viridis. vel aureis nitidibus, 1-2 mm. diam. Peridium diaphanum sicut in *Lamproderma* dehiscens. Columella nulla. Filamentis capillitii ramosis, anastomosibus, passim triangulare inflatis. Sporiis obscure coloratis; longe papillosis, 12-14  $\mu$  diam.

---